

De quoi parle t-on ?

En ville, l'arbre est souvent le premier lien avec la nature. Il laisse rarement indifférent. Ses détracteurs le perçoivent comme un obstacle, un simple mobilier urbain, ou une contrainte (entretien). Ses défenseurs voient en lui l'être vivant longévif, qui apaise et améliore le cadre de vie.

Dans les faits, l'arbre en ville structure le paysage, adoucit l'omniprésence du minéral et améliore la qualité de vie. Il participe également à la biodiversité qui s'exprime aussi bien par la variété des essences plantées que par l'attractivité du végétal pour la faune.

Ses formes en ville sont variées. On distinguera les arbres isolés, les arbres d'alignement, les arbres fruitiers et vergers.

Quels intérêts ?

Les arbres en ville rendent de nombreux services :

- **Réduction des pollutions** : limitation des nuisances sonores, amélioration de la qualité de l'air par le piégeage des métaux lourds des pots d'échappement, l'absorption du CO₂ et le rejet d'oxygène.
- **Attractivité du territoire** : pour un paysage urbain plus doux et plus vert.
- **Amélioration de la qualité de vie** : le rôle apaisant et anti-stress de la végétation a été démontré par diverses études en sociologie et psychologie. La présence de l'arbre renforce le lien social et le sentiment de sécurité.
- **Réduction de l'effet d'îlot de chaleur urbain**, particulièrement bénéfique en période de canicule, par l'évapotranspiration et l'ombrage apporté au sol ou aux bâtiments.
- **Support d'une pédagogie pour la nature** : il permet aux habitants de vivre le cycle des saisons et d'être en contact avec quelques espèces animales ou végétales.
- **Support de la biodiversité** : en offrant gîte et couvert à la faune et en étant un maillon de la trame verte urbaine et péri-urbaine (amélioration de la connectivité écologique). Ce rôle sera démultiplié en favorisant les essences locales, en maintenant des vieux arbres et arbres morts.

La présence d'un parterre enherbé au pied de l'arbre et la pratique du „zéro phyto“ renforceront l'ensemble des services rendus.

Le saviez-vous ?

L'arbre à Moûtiers

32 espèces d'arbres et 32 espèces d'arbustes, autochtones ou ornementaux pour certains, ont été recensés dans les espaces urbains et péri-urbains de Moûtiers. Isolés, alignés, inclus dans un parc, une haie ou un boisement, sur les berges de l'Isère, la place de l'arbre varie selon les secteurs : contraint, localisé et souvent non autochtone dans le centre-ville, il s'épanouit dans l'espace péri-urbain qui concentre la diversité des espèces locales. Parmi les essences présentes : Platane, Tilleul à larges feuilles, Marronnier, Figuier, Frênes, Erables, Noyer, Merisier, Poirier sauvage, Charme, Hêtre, Chênes, Genévriers, Saules...



L'arbre en espace vert de Moûtiers



2 types de parterre de pied d'arbres : les platanes de la place de Moûtiers et un exemple hors Moûtiers de pied enherbé

MISE EN ŒUVRE

Etudier le site de plantation pour inscrire le projet de plantation dans un projet urbain plus global : enjeux trame verte, approche paysagère et sociale, conditions environnementales pour le succès de la plantation.

Choisir des essences locales diversifiées et donc éviter les espèces horticoles est primordiale :

Pour améliorer la biodiversité arborescente et offrir à la faune des espèces plus adaptées et attractives en termes de ressources alimentaires. En particulier, les arbres à baies ou à fruits seront à privilégier : Alisier blanc, Merisier, Sorbier des oiseleurs, Chêne pubescent.

Le Tilleul à grandes feuilles et le Murier blanc offriront pour leur part un ombrage de qualité.

Pour des touches de couleur en automne, le Mélèze, le Bouleau, l'Erable sycomore ou le Hêtre sont conseillés.

Plantation :

- Définir un plan de plantations qui à la fois assure la qualité du paysage urbain et (re)constitue un réseau de corridors, permettant à la faune de se déplacer facilement d'arbre en arbre ou d'espaces verts en espaces verts.

- Prendre en compte la qualité du sol. Les sols urbains étant souvent compacts, peu perméables et pauvres en matière organique, il convient de les décompacter et d'apporter de la terre végétale.

- S'assurer que les racines auront la place suffisante de se développer sans endommager les infrastructures.

- Prévoir une surface enherbée au pied de l'arbre, qui constituera une réserve en eau et en nutriments (pas besoin d'arrosage ou d'engrais), en insectes auxiliaires, et le rendra moins vulnérable aux maladies et parasites.

- Protéger les végétaux de tout dommage mécanique (mutilation, déformation du houppier, blessures du tronc).

- Conserver les arbres existants, dont les vieux arbres abritant de nombreuses espèces protégées.

Entretien :

- Taille douce en fonction des nécessités (sécurité, esthétique...) **hors période de reproduction pour la faune**, soit d'octobre à fin février – hors pluie et gel.

- Port libre sans entretien dans les espaces les plus sauvages et sans risques pour la population.

- Emondage ou taille en têtard dans certains secteurs pour favoriser les arbres à cavité favorables à la faune.

- Conservation de vieux arbres et d'arbres morts, sources importantes de biodiversité, dans certains secteurs, avec si besoin un suivi régulier et des élagages écologiques.

- Végétalisation des pieds d'arbres et pratique du „zéro phyto“. Options possibles : développement libre de la végétation, semis de prairies fleuries, plantation de buissons ou d'espèces couvre-sol, ou jardinage par les habitants.

- Veille phytosanitaire régulière pour éviter des coupes trop importantes ou des traitements chimiques polluants. Privilégier les techniques de lutte biologique.

Application concrète sur Moûtiers

Renforcer la place de l'arbre dans la ville par :

- le maintien des arbres existants dont ceux de l'OAP Parc du Verger (arbres âgés inclus)
- la végétalisation des pieds d'arbres concernés comme les platanes de la place de Moûtiers
- la définition et la mise en oeuvre d'un plan de plantations d'arbres d'essences locales (OAP du PLU de Moûtiers inclus)
- la plantation d'arbres fruitiers locaux (verger public par exemple) au sein de l'OAP4

Mongalgan et Combe du Colombier

- la mise en place d'une charte de l'arbre. Elle permet de définir les règles et de formaliser les engagements concernant la préservation de ce patrimoine, sa gestion, son extension ou son enrichissement. Il s'impose tant à la collectivité qui le met en place qu'à tous les prestataires susceptibles d'intervenir sur les arbres (ENEDIS, entreprises privées...).

Liens utiles

Exemples locaux :

- Charte de l'arbre de la Ville de Chambéry
- Charte de l'arbre de la métropole Grand Lyon : [blogs.grandlyon.com/developpementdurable/Rubrique Les actions > Charte de l'arbre](https://blogs.grandlyon.com/developpementdurable/Rubrique%20Les%20actions%20>%20Charte%20de%20l'arbre)
- Contact : arbres@grandlyon.com
- Plantation d'un verger public au cœur de Chambéry : www.chambery.fr

Pour aller + loin :

- Guide technique „Biodiversité et paysage urbain“ ou „comment favoriser les espaces de nature en ville“ : www.biodiversiteetbati.fr
- <http://www.demainlaville.com/a-quoi-servent-vraiment-les-arbres-en-ville/>

Action régionale « Trame verte et bleue urbaine et périurbaine : expérimentation et observation des pratiques »

Financée par

Les partenaires

